

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Littérature](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-07-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2963, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 28 Juillet 1851

Je trouve dans le nouveau cahier de l'Edinburgh Review un article sur des Tales and Traditions of hungary publiées à Londres par un conte Paelszky que vous vous

rappelez ; et dans cet article je trouve cette histoire-ci.

Une invasion de Tartares, ravageait la Hongrie. Un grand seigneur hongrois vivait dans son riche château, avec sa femme jeune et belle. Il avait grand peur d'une visite des Tartares ; " when suddenly a Tartar on his steed galloped into the court. The hungarian bounced from his seat to meet his guest, and said. Tartaz, [thy] art my lord ; I'm shy servant ; all those seert in thine. Take what those fanciest. I do not oppose shy power ; command ; thy servant obeys - The Tartar impatiently sprang from his horse entered the house, and cast à careless glance on all the precious objects around. His eye was fascinated by the brilliant beauty of the Lady of the house who appeared lastfully attired to greet him there, no less graciously than her consort had in the court below. The Tartar seized her without a moment's hesitation, and, unheadful of her shrieks, swung himself upon he saddle and spurred away, carrying off his lovely boaty. All [?] but ein instant's work ; the nobleman was thunderstruck ; yet he recovered and hartened to the gate. He could hardly still distinguish the Tartar galloping in the distance aud bearing away the Lady fair. Her consort heaved a sigh, and exclaimed with deep commiseration. " Alas! Poor Tartar ! "

Drôle d'histoire dans un livre écrit par le comte Pulszky en l'honneur des Hongrois et contre les Tartares. Je lis beaucoup. Un peu moins à présent que je ne suis plus seul.

L'ordre, le seul journal Régentiste a très bien parlé du discours de Michel de Bourges, et y revient complaisamment. Preuve de plus que ce discours était concerté avec Thiers. Plus j'y regarde, plus je vois clairement le travail pour refaire un parti orléaniste dans la Montagne, et pousser par là, quand le moment viendra, la candidature du Prince de Joinville, si la proposition Creton vient à passer, cette candidature aura des chances. Les légitimistes n'auront, pour y échapper, d'autre ressource que de voter pour Louis Napoléon et le général Changarnier sera étouffé entre les deux. Voilà mes pronostics ; mais je sais ce que valent les pronostics, même les miens.

Vous dîtes que Lord Granville devient le rising man. C'est apparemment à cause de cela qu'il va être le conducteur, le Berger des industriels anglais au grand banquet que va donner, aux industriels du monde entier, le Berger de Paris. Cinq jours de fête, l'hôtel de ville, Versailles, St Cloud, le champ de mars. Cela ressemble furieusement aux trains de plaisir. On s'amuse en troupe. Singulier chemin pour monter et devenir premier ministre d'Angleterre ? J'aime mieux le discours de Lord Aberdeen contre le bill ecclésiastique. C'est un des meilleurs que j'aie lu de lui. Je me figure que cela le grandira plus que le banquet de M. Berger ne grandira lord Granville.

Onze heures

Personne ne pense plus qu'à s'en aller. Il y a pourtant bien de quoi penser à autre chose. La lettre du petit cousin est charmante et lui fait. honneur. Je vous la renverrai demain. Adieu Adieu. G. Voici un petit papier bien fin pour vous amuser un moment.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3967>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 juillet 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Val Richer. Lundi 28 Juillet 1851 <sup>2963</sup>

Je trouve dans le Nouvel Latino  
de M<sup>r</sup> Edinburgh Review un article sur les  
Saks and Tradition of Hungary intitulé à  
Londres par son conte Pulzky que vous vous  
rappeller; et dans cet article je trouve cette  
histoire-ci. Une invasion de Tartares, ravageoit  
la Hongrie. Un grand seigneur hongrois vivoit  
dans son riche château, avec sa femme jeune  
et belle. Il avoit grand peur d'une visite de  
Tartare: "when suddenly a Tartar on his  
steed galloped into the court. The Hungarian  
bounced from his seat, ran to meet his guest,  
and said - Tartar, thou art my lord; I'm thy  
servant; all thou seest is thine. Take what  
thou fanciest; I do not oppose thy power;  
command; thy servant obeys - The Tartar  
impatiently sprang from his horse, entered the  
house, and cast a careless glance on all the  
precious objects around. His eye was fascinated  
by the brilliant beauty of the lady of the  
house, who appeared hospitably attired to  
greet him there, no less graciously than her  
consort had in the court below. The Tartar  
seized her without a moment's hesitation,

and, unheeded of her shrieks, swung himself  
upon his saddle, and spurred away, carrying off  
his lovely booty. All this was but an instant's  
work; the nobleman was thunderstruck, yet he  
recovered and hastened to the gate, he could hardly  
distinguish the Tartar galloping in the  
distance and bearing away the lady fair. Her  
consort heaved a sigh, and exclaimed with deep  
commiseration - "Alas! poor Tartar!"

Déjà d'histoire dans un livre d'ont pas  
le comte Ptolomy en l'honneur de, hongrois  
et contre le, Tartars.

Je lui beaucoup. Un peu moins à présent que  
je ne lui plus tout.

L'ordre, le seul journal Républicain, a très  
bien parlé du discours de Michel de Bourges,  
et y revient complaisamment. Preuve de plus  
que le discours doit concorder avec l'histoire.  
Plus j'y regarde, plus je vois clairement le  
travail pour refaire un parti orléaniste  
dans la montagne, et pousser par là, quand  
le moment viendra, la candidature du  
Prince de Joinville. Si la proposition Estlin  
vient à passer, cette candidature aura de  
chances. Les légitimistes n'auront, pour y  
échapper, l'autre ressource que de voter

pour Louis Napoléon et le général Changarnier  
Sera-t-on effrayé entre les deux. Voilà mes pronostics,  
mais je sais ce que valent les pronostics, même  
les miens.

Vous savez que lord Stranville devient le rising  
man. C'est apparemment à cause de cela qu'il  
va être le conducteur, le Prince des Indes, à  
l'Anglais au grand banquet que va donner aux  
industriels des monde entier le Prince de Paris.  
Cinq jours de fête, l'Hôtel de Ville, Versailles  
St Cloud, le Champ de Mars. Cela ressemble  
fréquentement aux trains de plaisir, on s'amuse  
en troupe. Singulier chemin pour monter et  
devenir premier ministre d'Angleterre?

J'ai vu même le discours de lord Aberdeen  
contre le bill ecclésiastique. C'est un de, meilleurs  
que j'aie lus de lui. Je me figure que cela  
le grandira plus que le banquet de M. de Bourges  
ou grandira lord Stranville.

en, hure.

Personne ne peut plus qu'à s'en aller. Il y a  
peut-être bien de quoi penser à autre chose. La  
lettre du petit comte est charmante et lui fait  
honneur. Je vous la renverrai demain, adieu  
adieu.

Voilà un petit papier bien  
fin pour vos amours en  
moment.